

# IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

ART  
PARIS  
ART  
FAIR  
Grand Palais  
March 31<sup>st</sup> - April 3<sup>rd</sup> 2016

## Design

4 designers épatent la galerie

Notre shooting mode arty

Gufam et Seletti,  
les Italiens crazy

## Lifestyle

10 intérieurs de collectionneurs

Chez les Ricard troisième génération

100 %  
ARTY

300  
PAGES

## Trips

L'Art District 798, à Pékin

Hong Kong, plaque tournante de l'art

Art Paris Art Fair défriche les talents coréens



# À Lyon L'univers créatif de Gérard Puvis

C'est au cœur de Lyon que se situe le terrain de jeux créatif de Gérard Puvis, l'un des grands artistes contemporains français. Si, à travers sa peinture et sa sculpture, il façonne déjà des univers, il en fait de même dans un appartement aménagé par ses soins qu'il transforme selon son inspiration.

Un lieu à son image, paisible, où sa collection d'œuvres d'art et d'objets est conçue comme une source d'inspiration quotidienne.

**Texte Jeremy Callaghan**

**Photos Gaëlle Le Boulcaut**





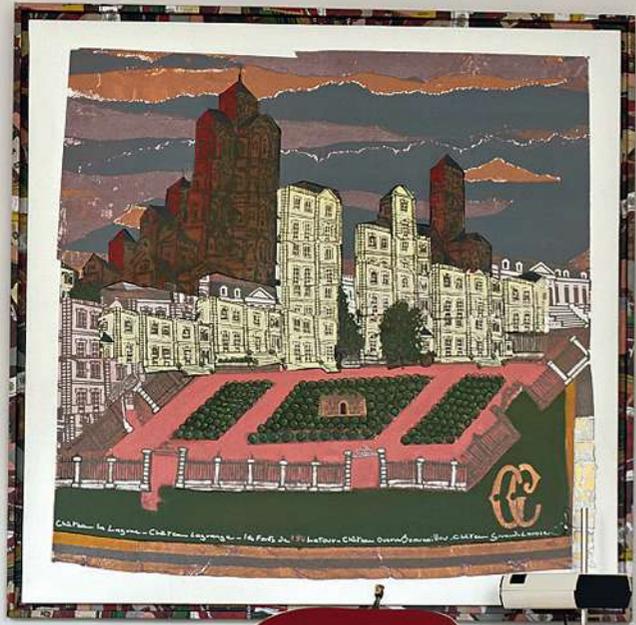
**Ci-contre** Depuis les fenêtres de son appartement, qui date de 1790 environ, Gérard Puvis jouit d'une vue assez exceptionnelle sur la Saône et la colline de Fourvière. Au pied de celle-ci, l'église Saint-Georges et, à son sommet, la basilique Notre-Dame de Fourvière. **Page de gauche** L'artiste prend la pause devant l'un de ses collages, intitulé London.

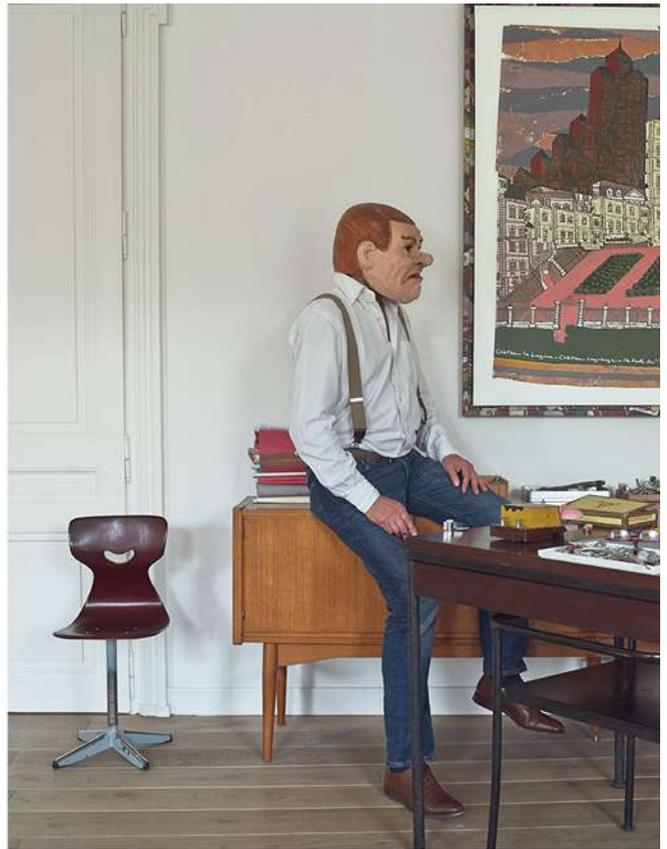


Une fois franchie la porte du troisième étage d'un bâtiment du XVIII<sup>e</sup> siècle surplombant la vieille ville de Lyon, Gérard Puvis se confie : « *J'aime les beaux espaces et les beaux objets. Mais j'aime le changement. Je trouve toujours autre chose : un autre agencement et une autre manière d'envisager ce qui m'entoure. Selon mon humeur, il m'arrive souvent de retourner les peintures face au mur. Ou de les remplacer par une autre. Cela modifie mon univers et me permet d'être en recherche, en quête de découvertes et de nouveautés.* » La pièce principale est l'inverse exact de la représentation traditionnelle que l'on se fait d'un atelier d'artiste. Ici, pas de surfaces tachées de peinture, Gérard Puvis a agencé les objets de façon très ordonnée. Placés stratégiquement, ceux-ci doivent servir l'œil et se transformer en sources d'inspiration pour les créations à venir. Les différents espaces ainsi dessinés transforment les diverses places assises en postes de contemplation propres à nourrir la réflexion et la créativité. Le plan de travail principal de Gérard Puvis est équipé d'un fauteuil de barbier dans lequel il s'assoit depuis trente ans. Entre deux fenêtres, la silhouette en bois d'un bureau de campagne de l'armée helvétique s'ouvre comme un couteau suisse et révèle un rangement et une classification irréprochables. Les lignes horizontales du meuble contrastent avec la diagonale en biseau de la chaise *Zig Zag*, de Gerrit Thomas Rietveld (Cassina, 1934). Point culminant de la pièce, la très classique cheminée en marbre accueille des œuvres issues de la collection de l'artiste, devant lesquelles sont rassemblées les formes naturelles, douces et mystiques d'un ensemble de chaises de la série « Djinn » (Airborne,

**Ci-dessus** La cheminée accueille des œuvres de la collection de Gérard Puvis. Dans la pièce à vivre, fauteuils et transat « Djinn », d'Olivier Mourgue (Airborne, 1965), ceux-là mêmes que Stanley Kubrick mit en scène dans 2001, *l'Odyssée de l'espace*. Face au bureau de campagne de l'armée suisse, une chaise *Zig Zag*, de Gerrit Rietveld (Cassina, 1934). De l'autre côté, une chaise originale *Series 7*, d'Arne Jacobsen (Fritz Hansen, 1955).

**Page de droite** Devant le bureau américain datant des années 70, comme la lampe posée dessus, un fauteuil de barbier chiné il y a trente ans. Au mur, *London*, l'un des collages de l'artiste. Au sol, la poubelle blanche *Ovetto*, de Gianluca Soldi (SoldiDesign, 2010).







1965) rendues célèbres par le film 2001, *l'Odyssée de l'espace*, de Stanley Kubrick. Tellement d'histoires... « *Je sais que les créations d'Olivier Mourgue sont en vogue en ce moment, mais je vous jure que si j'entre ici un jour et qu'elles ne me plaisent plus, je n'hésiterai absolument pas à les remplacer par autre chose.* » Et c'est dans cette conviction que réside le mode opératoire de Gérard Puvis : une inspiration constante qui naît de l'apport et de l'osmose de touches d'histoire et d'art propres à nourrir un voyage créatif très personnel. L'espace de l'artiste, méticuleusement composé, mais en évolution constante, est d'ailleurs pensé et piloté par son auteur précisément à cette fin. « *Je suis un peu maniaque*, confie l'homme dont les œuvres figurent parmi les plus reconnues en France. *C'est un espace clinique, conçu de sorte que je perde le moins de temps possible. Au besoin, je serais capable de trouver ce que je cherche les yeux fermés. Pendant ces moments rares et privilégiés de compréhension et d'inspiration dans la vie et en tant qu'artiste, je peux alors garder les yeux sur la toile et trouver ce dont j'ai besoin pour faire vivre la peinture sans être distrait.* »

### Créer des histoires

Gérard Puvis est un conteur. Il prend plaisir à divertir les autres, à écouter leurs histoires et à raconter les siennes à travers la peinture, la sculpture et le collage. « *Je pense qu'en tant que peintre, il faut avoir quelque chose à raconter. Et je ne pense pas qu'un artiste puisse avoir des choses à raconter toute sa vie. Il est bon de faire des pauses et de s'éloigner de cette forme d'expression. Je pourrais peindre d'immenses murs théâtraux peuplés de petits personnages pendant des années, mais cela reviendrait à signer mon arrêt*

**Page de gauche** Gérard Puvis joue avec un masque en papier mâché qu'il a réalisé au milieu des années 50 pour les besoins d'un cirque dont ses cousins et lui étaient les protagonistes.

**Ci-dessus** Dans la cuisine, la large surface de travail en Inox conçue par l'artiste lui-même apporte une touche de modernité. Les chaises qui lui font face sont l'œuvre d'un artisan. Elles déclinent le thème de la viticulture grâce à leurs montants en chêne issus d'un tonneau de vin. À droite, sur la table à manger improvisée à partir de planches en bois et d'un piètement en Inox trônent une jardinière du XVIII<sup>e</sup> siècle et une cruche en faïence de Moustiers. Les fauteuils *Madeira* sont de Marc Sadler (Skitsch, 2010). La statue de Java date des années 50.



*de mort en tant que peintre.* » Actuellement, Gérard Puvis sculpte donc des collerettes métalliques de bouteilles de vin. C'est un réflexe quasi pavlovien, qui peut saisir tout un chacun lors de discussions après un dîner un peu arrosé, que de manipuler et de sculpter frénétiquement ces capsules métalliques qui enserrant le bouchon et le goulot d'une bouteille tout en suivant vaguement une conversation. C'est précisément la tâche à laquelle s'attelle Gérard Puvis : *« Je fais appel à de grands chefs français, comme Paul Bocuse ou d'autres, qui conservent les coques en aluminium de certaines des meilleures bouteilles de vin du monde. Malheureusement, je ne suis pas en mesure d'en déboucher suffisamment moi-même pour couvrir les besoins de mon travail, déclare-t-il d'un ton malicieux. Parfois, les clients qui m'engagent ont leur propre collection de capsules, ou en conservent une provenant d'une bouteille particulière qu'ils ont bue avec une personne spéciale. Mon travail consiste à écouter leur histoire et à l'utiliser pour en créer une autre. Je m'investis particulièrement dans ce processus-là : saisir les demandes de ceux qui me commandent ces sculptures. Cette activité n'a guère d'autre intérêt que d'entrer dans leur univers. Ils me racontent leurs histoires, qui sont parfois très personnelles, et les sculptures que je crée sont un clin d'œil à ces récits. Le futur propriétaire de l'œuvre et moi sommes ainsi souvent les seuls à connaître la nature précise des événements qui ont présidé à la genèse de l'œuvre. »* Lorsqu'il n'est pas à Lyon, Gérard Puvis aime explorer les marchés aux puces de Bruxelles à la recherche d'objets qui, selon ses termes, sont *« simples et beaux »*, comme les vieux jouets en bois qui ornent le manteau de la cheminée derrière son bureau. *« Ils me rappellent les œuvres de Brancusi. Ils reflètent la simplicité de la vie telle que j'aime la vivre »*, conclut-il. ID

**1/** Éléments découpés au scalpel issus des collerettes en aluminium de bouteilles de vin : un nouveau terrain de création pour Gérard Puvis qui en tire des sculptures et d'autres collages insolites. **2/** Sur cette porte en verre et en fer conçue par Gérard Puvis, dont l'encadrement est inspiré par Piet Mondrian, figure un agrandissement de l'un de ses tableaux.